

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Le bonheur en Allemagne?

Parenthèse helvétique

Les vacances en Suisse faisaient partie des traditions familiales et elles s'articulaient régulièrement avec nos voyages en Allemagne. Nous passions sans problème d'un Fribourg à l'autre.

Mais tout de même la Suisse n'est pas l'Allemagne, même la Suisse alémanique, et notre éducation politique en ces années maudites – 1930-1939 – s'enrichissait de leur contraste.

Le meilleur ami de mon père était bernois et s'appelait Arthur Immer. Béni soit son souvenir! Sa fille Erika compte toujours parmi mes amies les plus chères. Quand la guerre éclata en 1939, Arthur Immer proposa à mon père de me prendre en charge à Berne. Je refusais. J'avais quatorze ans. J'avais tort. C'était très dangereux d'être jeune à cette époque. Trois fois j'ai failli laisser ma peau dans les

événements qui suivirent. Mais d'un autre côté si j'avais accepté, toute ma vie basculait. Je changeais non seulement de nationalité, mais de langue, et cela à un âge où la langue maternelle n'est pas encore tout à fait fixée. La métamorphose aurait été considérable, catastrophique peut-être pour ma vocation littéraire, d'autant plus que l'allemand bernois que j'aurais adopté s'écarte fortement de la langue de Goethe, c'est le moins qu'on puisse dire.

Il reste que la Suisse est pour moi un pays béni où je retourne régulièrement avec bonheur, et pour une très simple raison. L'Allemagne m'a immensément enrichi. C'est une part de ma vie et une part de moi-même. Mais avec quelles zones d'ombre! «Allemagne, notre mère à tous!» s'écriait Gérard de Nerval au bord du Rhin. Oui, sans doute, mais une mère ogresse, une mère aux grandes dents menaçantes et dangereuses. Mais la Suisse, la Suisse alémanique, c'est justement une Allemagne innocente, une Allemagne sans l'Allemagne.

Je bous de colère quand j'entends ou lis parfois des accusations formulées par des Français à l'égard de la politique de la Suisse pendant les années de guerre. A cette époque, la Suisse n'était qu'un minuscule îlot de paix et de liberté cerné de tous côtés par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.

La France, c'était Pétain et Laval. [...]

Je rappellerai aussi une histoire qui circula en France à une époque où les avions de la RAF anglaise survolaient la Suisse pour bombarder l'Italie. Il s'agissait d'un dialogue imaginaire échangé par radio entre le chef d'une batterie de DCA suisse et le pilote d'un bombardier anglais:

Le Suisse: Vous venez de pénétrer sur le territoire suisse.

L'Anglais: Je sais.

Le Suisse: Si vous ne faites pas immédiatement demi-tour, j'ouvre le feu.

L'Anglais: Je sais.

La Dca suisse se déchaîne.

L'Anglais: Vous tirez cent cinquante mètres trop bas.

Le Suisse: Je sais.

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Oui, c'est toujours avec la même joie que je retourne en Suisse. Mais quelle Suisse? car il y en a plusieurs et chacun a la sienne. Sans oublier les langues. J'ai entendu cette vérité paradoxale: «Si les Suisses s'entendent si bien, c'est parce qu'ils ne se comprennent pas» Ma Suisse à moi, c'est Zurich, la Suisse la plus forte, la plus internationale. [...]

Et je ferais preuve d'ingratitude si je ne saluais pas au passage l'hôtel Storchen – Les Cigognes – dont la situation au bord de la Limmat et sa salle à manger sous véranda font toujours mon bonheur.

Michel Tournier, «Le bonheur en Allemagne?», (2004), Maren Sell Editeurs; (2006), Editions Gallimard

Compréhension

- Quelle est l'opinion du narrateur par rapport à la proposition reçue par Arthur Immer quand il avait 14 ans?
- Pourquoi dit-il que «la métamorphose aurait été considérable»?
- Comment est-ce que le narrateur considère l'Allemagne et la Suisse? Précisez la différence qu'il établit entre les deux pays en vous appuyant sur les mots du texte.
- Quand est-ce que le narrateur bout de colère? Pourquoi?
- Peut-on affirmer que le dialogue imaginaire entre le chef d'une batterie de DCA suisse et le pilote d'un bombardier anglais donne une valeur ajoutée à la position de la Suisse? Justifiez votre réponse.
- Quelle est la «vérité paradoxale» liée au fait que les Suisses parlent plusieurs langues?
- Comment est-ce que le narrateur définit Zurich?
- Expliquez l'expression «si je ne saluais pas au passage». Production
- Résumez le texte en quelques lignes.
- La Suisse est pour l'auteur «un pays béni» où il a passé ses vacances avec sa famille et où il revient toujours avec la même joie. Parlez de votre «lieu béni» et racontez les émotions que vous éprouvez chaque fois que vous y revenez.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Pag. 4/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Connaître les failles du numérique

Alors que le e-commerce et les puces électroniques ont envahi notre quotidien, plus de la moitié des Français se déclarent inquiets face aux risques liés aux nouvelles technologies.

Internet, le téléphone mobile, les cartes bancaires, la carte Vitale, les passeports biométriques ...

Toutes ces technologies véhiculent des informations, souvent confidentielles. Pourtant, à l'ère du commerce électronique (20 milliards d'euros de chiffre d'affaires en France en 2008) et de la banque en ligne, une nouvelle génération de malfaiteurs, les cybercriminels, tente d'intervenir dans les échanges pour s'enrichir. Avec un certain succès, semble-t-il ... 32 millions d'internautes dans notre pays et 56 millions de mobinautes sont concernés. Doivent-ils accorder une confiance aveugle à ces technologies, parfois difficiles à cerner, ou les refuser de peur d'être floués?

En découvrant les conclusions du panorama 2008 de la cybercriminalité présenté le 15 janvier 2009 par le C1usif (Club de la sécurité de l'information français, regroupant des professionnels de la sécurité numérique), il serait facile de céder à la panique. La multitude des failles de sécurité existantes (don't de nombreuses ont déjà été exploitées par des malfaiteurs), ainsi que les risques inhérents aux technologies émergentes, dessinent un portrait fragile de cette nouvelle économie bâtie autour du numérique. Sans oublier les bugs informatiques, comme celui du moteur de recherche Google qui, le 31 janvier, a indiqué pendant une heure que l'ensemble des sites mondiaux pouvaient «*endommager votre ordinateur*».

On peut distinguer deux types de circuits à risques: les circuits fermés (notamment les cartes bancaires) et les circuits ouverts (internet). Les premiers systèmes, utilisant des cartes à puce, apparaissent les moins sujets aux fraudes. En effet, les cartes bancaires, cartes Vitale, cartes SIM et passeports biométriques évoluent généralement en milieu fermé. La communication des informations intervient uniquement entre la carte et le lecteur et ne présente pas vraiment de faiblesse. Des tentatives pour «casser les codes» impliqueraient une dépense de temps et d'énergie trop importante, contre-productive pour le crime organisé. Il reste plus efficace de voler directement la carte bancaire d'une personne vulnérable avec ses identifiants. Certains malfaiteurs préfèrent d'ailleurs installer des caméras près des distributeurs pour enregistrer la saisie des codes. Les menaces deviennent plus palpables lorsqu'on aborde le monde des réseaux, internet en première ligne. Tout le monde connaît l'existence de programmes malveillants, reçus par e-mail ou chargés sur des sites infectés, qui se glissent dans les ordinateurs pour subtiliser discrètement les codes et données confidentielles.

Mais de nombreuses autres techniques sont apparues, notamment les cartes de vœux piégées, les escroqueries dites «à la nigériane» (le fils d'un homme d'Etat africain vous contacte pour récupérer un trésor bloqué dans une banque étrangère en vous promettant 10 % des sommes recouvrées si vous acceptez de financer les frais de l'opération), le *phishing* (un e-mail vous invite à renouveler vos identifiants sur un site imitant en tout point celui de votre banque), ou encore de faux antivirus. Même les réseaux sociaux, victimes de leur succès, ne sont plus à l'abri. Les quelques millions d'utilisateurs en France doivent se méfier des vers informatiques qui viennent s'immiscer dans leurs comptes pour extorquer leurs données sensibles.

Pag. 5/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Il y avait déjà le spam mobile (un SMS vous invite à contacter une personne qui vous cherche et vous tombez sur une ligne lourdement surfacturée), il faudra maintenant compter avec les virus mobiles.

L'expansion des smartphones, tels que l'iPhone d'Apple, le nouvel Android de Google ou le BlackBerry de Rim, n'a pas échappé aux hackers. Ces produits qui commencent tout juste à être employés pour le commerce électronique ou la banque en ligne devront rapidement bénéficier de logiciels de sécurité sous peine de surprises désagréables (le BlackBerry de Barack Obama vient tout juste d'être équipé d'un logiciel de ce type par ses services de sécurité).

Nul besoin, pourtant, de céder à la panique. En tenant vos antivirus à jour et en adoptant un comportement responsable sur internet comme vous le feriez dans la rue, il est peu probable que vous connaissiez des mésaventures. Dans le cas contraire, rendez-vous sur le portail de signalement des contenus illicites de l'internet. Lancé par le gouvernement le 6 janvier, il a mis à jour plus de 600 escroqueries dès la première semaine.

Martine Moreau – Pascal Grandmaison, Le Figaro Magazine, 7-2-2009

Compréhension

- Expliquez l'expression «Le e-commerce et les puces électroniques ont envahi notre quotidien»
- Qu'est-ce que la «cybercriminalité»?
- Pourquoi les «circuits fermés» apparaissent-ils moins sujets aux fraudes que les «circuits ouverts»?
- Court-on un risque lorsque l'on retire de l'argent dans un distributeur?
- Qu'est-ce qu'une «carte de vœux piégée»?
- Y a-t-il des risques dans l'utilisation du téléphone mobile?
- Pourquoi ne faut-il pas «céder à la panique»?
- Peut-on signaler les escroqueries?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Examinez l'importance des nouvelles technologies dans votre vie quotidienne.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Pag. 6/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

It was as if a curtain had fallen, hiding everything I had ever known. It was almost like being born again. The colours were different, the smells different, the feelings things gave you deep down in yourself was different. Not just the difference between heat, cold; light, darkness; purple, grey. But a difference in the way I was frightened and the way I was happy. I didn't like England at first. I couldn't get used to the cold. Sometimes I would shut my eyes and pretend that the heat of the fire, or the bed-clothes drawn up round me, was sun-heat, or I would pretend I was standing outside the house at home, looking down Market Street to the Bay. When there was a breeze the sea was millions of spangles; and on still days it was purple as Tyre and Sidon. Market Street smelt of the wind, but the narrow street smelt of niggers and wood-smoke and salt fishcakes fried in lard. (When the black women sell fishcakes on the savannah they carry them in trays on their heads. They call out, "Salt fishcakes, all sweet an' charmin', all sweet an' charmin'.") It was funny, but that was what I thought about more than anything else – the smell of the street and the smells of frangipani and lime juice and cinnamon and cloves, and sweets made of ginger and syrup, and incense after funerals or Corpus Christi processions, and the patient standing outside the surgery next door, and the smell of the sea-breeze and the different smell of the land-breeze.

Sometimes it was as if I were back there and as if England were a dream. At other times England was the real thing and out there was the dream, but I could never fit them together.

After a while I got used to England and I liked it all right; I got used to everything except the cold and that the towns we went to always looked exactly alike. You were perpetually moving to another place which was perpetually the same. There was always a little grey street leading to the stagedoor of the theatre and another little grey street where your lodgings were, and rows of little houses with chimneys like the funnels of dummy steamers and smoke the same colour as the sky; and a grey stone promenade running hard, naked and straight by the side of the grey-brown or grey-green sea; or a Corporation Street or High Street or Duke Street or Lord Street where you walked about and looked at the shops.

Southsea, this place was.

From *Voyage in the Dark*, by Jean Rhys

Pag. 7/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Answer the following questions.

1. Where is the narrator?
2. What place does the character compare England with?
3. What doesn't the character like about England?
4. What is the dominant colour?
5. How does the character feel in England?
6. Through which sense does the character mainly describe the two places? Substantiate your answer with reference to the text.
7. Which sensations does the character convey through the description of the English town?
8. Who narrates the story and from whose point of view is the story told?
9. What does the character miss?
10. What narrative technique is used in the passage?

SUMMARIZE the content of the passage.

COMPOSITION:

In the passage the narrator, as Abel¹ puts it, "shows a sense of internal division" and at the same time "obeys a logic based on an associative process". Comment on this statement in a 300-word essay.

Alternatively, think of a foreign country where you have been or that you feel attracted by and describe or imagine your feelings and sensations upon your arrival there. Write about 300 words.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

¹Abel, E. "Women and Schizophrenia: the Fiction of Jean Rhys." Contemporary Literature, XX, 2, Spring 1979, 155-77

Pag. 8/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Decisions, decisions

DICTATORS and authoritarians will disagree, but democracies work better. It has long been held that decisions made collectively by large groups of people are more likely to turn out to be accurate than decisions made by individuals. The idea goes back to the “jury theorem” of Nicolas de Condorcet, an 18th-century French philosopher who was one of the first to apply mathematics to the social sciences.

Now it is becoming clear that group decisions are also extremely valuable for the success of social animals, such as ants, bees, birds and dolphins. And those animals may have a thing or two to teach people about collective decision-making.

Animals that live in groups make two sorts of choices: consensus decisions in which the group makes a single collective choice, as when house-hunting rock ants decide where to settle; and combined decisions, such as the allocation of jobs among worker bees.

Condorcet’s theory describes consensus decisions, outlining how democratic decisions tend to outperform dictatorial ones. If each member of a jury has only partial information, the majority decision is more likely to be correct than a decision arrived at by an individual juror. Moreover, the probability of a correct decision increases with the size of the jury. But things become more complicated when information is shared before a vote is taken. People then have to evaluate the information before making a collective decision.

This is what bees do, and they do it rather well, according to Christian List of the London School of Economics, who has studied group decision-making in humans and animals along with Larissa Conradt of the University of Sussex, in England.

In a study reported in a special issue of the *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, researchers led by Dr List looked at colonies of honeybees (*Apis mellifera*), which in late spring or early summer divide once they reach a certain size. The queen goes off with about two-thirds of the worker bees to live in a new home leaving a daughter queen in the nest with the remaining worker bees. Among the bees that depart are scouts that search for the new nest site and report back using a waggle dance to advertise suitable locations. The longer the dance, the better the site. After a while, other scouts start to visit the sites advertised by their compatriots and, on their return, also perform more waggle dances. The process eventually leads to a consensus on the best site and the swarm migrates. The decision is remarkably reliable, with the bees choosing the best site even when there are only small differences between two alternatives.

But exactly how do bees reach such a robust consensus? To find out, Dr List and his colleagues made a computer model of the decision-making process. By tinkering around with it they found that computerised bees that were very good at finding nesting sites but did not share their information dramatically slowed down the migration, leaving the swarm homeless and vulnerable. Conversely, computerised bees that blindly followed the waggle dances of others without first checking whether the site was, in fact, as advertised, led to a swift but mistaken decision. The researchers concluded that the ability of bees to identify quickly the best site depends on the interplay of bees’ interdependence in communicating the whereabouts of the best site and their independence in confirming this information.

Adapted from *The Economist*, 13 February 2009

Pag. 9/32 Sessione ordinaria 2009

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Answer the following questions.

1. What sort of decisions do animals that live in groups make?
2. Who is Nicolas de Condorcet?
3. What is Condorcet's theory about?
4. According to Condorcet, why are democratic decisions more likely to be correct?
5. What might make decision-making more complicated?
6. Why did Dr List do his research into honeybees?
7. What do honeybees do in spring?
8. How do honeybees advertise suitable nesting sites?
9. How do honeybees reach a consensus?
10. What does the computerized bees study tell us about the decision-making process?

SUMMARIZE the content of the passage.

COMPOSITION:

Do you think that collective decision-making is important in society? What can we learn from honeybees on the matter? Discuss your views on the topic by referring to the article.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

La Primera Comuni3n

Aquella ma1ana yo estaba nerviosa por todo. Por el vestido fant1stico que me iba a poner, porque tena que confesar por vez primera y a1n no sab1a qu1 iba a decir, porque, de pronto, pens1 que quiz1s aquella ceremonia que me esperaba pudiera despertar en m1 una fuerza semejante a la que t1 ya me hab1as mostrado. Mientras me rizaban el pelo con unas tenazas me quemaron la frente en un descuido. Mam1 estaba a1n m1s nerviosa que yo y Josefa parec1a dirigirlo todo. Agustina ya hab1a puesto la mesa para el desayuno en el comedor que nunca se usaba, junto a tu estudio. Todo hab1a adquirido un aire de fiesta.

Un taxi nos esperaba tras la cancela. “¿Pap1 no viene, verdad?”, pregunt1 a mam1 resignada. Sab1a que a ti no te gustaban las iglesias. “¡Claro que viene! - me respondi3 animada -. Pero aqu1 no cabe. Vendr1 despu1s en su bicicleta.” Aquello me pareci3 una excusa. No pod1a imaginarte, aquel d1a, a ti solo por la carretera, como si fuera una ma1ana cualquiera. Durante la misa mir1 varias veces hacia atr1s y no te vi. S3lo al final, cuando ya nos dispon1amos a salir, te descubri3 detr1s, en el 1ltimo banco, alejado de todos. Estabas de pie con aire de cansancio, mirabas hacia el suelo y vest1as de cualquier manera. No te hab1as preparado como para una fiesta. Pero a m1 eso no me import3, pues, vi1ndote en aquella penumbra que te envolv1a, me pareci3 que soportabas una especie de maldici3n. Por primera vez tem1 que pudieras condenarte de verdad. Entonces, cansada ya de tantos padrenuestros in1tiles como hab1a rezado por ti, se me ocurri3 hacer un trato con Dios. Le ofrec1 mi vida a cambio de tu salvaci3n. Yo morir1a antes de cumplir los diez a1os: si no era as1, significar1a que nadie me hab1a escuchado en aquellos momentos. Cuando, al terminar, me acerqu1 a ti, no pude contener las l1grimas que me resbalaban hasta el vestido. Sent1a una aut1ntica dicha. T1 me abrazaste y all1 mismo me dijiste sonriendo: “Pareces una reina.” Quise decirte: “He dado mi vida por ti. Ya est1s salvado.” Pero te abrac1 en silencio y, juntos, salimos a la calle.

Adelaida Garc1a Morales (1946), *El Sur* (1985)

Pag. 14/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

COMPRESIÓN

1. ¿A qué causas atribuye la narradora su nerviosismo? ¿Qué pequeño accidente le ocurre mientras se prepara para su primera comunión?
2. ¿Qué excusa le da su madre a la narradora para explicar que su padre no la acompañe? ¿Qué reflexión se hace la niña a sí misma?
3. ¿Cómo describe la narradora a su padre cuando por fin lo ve al final de la misa? ¿Qué piensa en ese momento?
4. ¿En qué consiste el pacto que la protagonista establece mentalmente con Dios? ¿Qué sensación paradójica expresa hacia el final del texto?
5. Después de haber leído el texto, ¿qué relación cree usted que tiene la niña con su padre y con su madre?

EXPRESIÓN

1. Haga un breve resumen del relato manteniendo la narración en pasado pero cambiando la persona narrativa de la primera a la tercera persona.
2. Usted ha sido elegido para representar a su país en una competición deportiva internacional. Redacte un texto en el que:
 - explique por qué decidió practicar la disciplina deportiva en la que representará a su país
 - indique cómo llegó a conseguir un nivel que hiciera posible su inclusión en la selección nacional
 - señale las emociones que siente ante la posibilidad única de competir con otros deportistas representando a su país
 - concluya valorando sus posibilidades de obtener un puesto de honor en la competición.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Pag. 15/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Los jóvenes conocen el riesgo de las drogas pero lo desprecian

Los jóvenes españoles conocen los riesgos de consumir drogas pero los relativizan. Muchos aseguran que los “beneficios” que atribuyen a estas sustancias –“aguantar más de marcha”, “divertirse”, “desinhibirse” o “potenciar las sensaciones”- les compensan frente a sus riesgos. Creen que tomar estas sustancias es malo, arriesgado y peligroso, pero también lo ven como algo “normal a su edad”. La mayoría de los chicos de 15 a 24 años tiene más miedo a un mal viaje, a la muerte por sobredosis o a tener un accidente de tráfico por el consumo de estas sustancias que a las enfermedades o adicciones que, a largo plazo, pueden generar las drogas.

Todo tiene una edad, y para los jóvenes españoles la suya es la de probar. La mayoría de ellos cree que es normal y hasta necesario consumir drogas en determinados momentos de la vida: la adolescencia y la primera juventud. El estudio *La lectura juvenil de los riesgos de las drogas: del estereotipo a la complejidad*, realizado por la Fundación de Ayuda para la Drogadicción (FAD) y basado en las encuestas personales a unos 1.200 jóvenes entre 15 y 24 años sostiene que éstos consumen fundamentalmente para sentirse integrados y no “raros”.

Para Nuria Romero, profesora de Antropología en la Universidad de Granada y experta en drogas, los datos del estudio revelan una "normalización" del consumo de estas sustancias. “Se ha minimizado la importancia de las drogas como problema social y eso hace que los jóvenes no tengan la presión que ha habido en otros momentos”, dice.

Pero los jóvenes tienen, según Eusebio Megías, director técnico de la FAD, una consciencia clara, “incluso más que políticamente correcta”, de los riesgos de estas sustancias. Pero individualmente. Su discurso grupal muestra una “relativización” de su uso. “Nadie escoge la opción de que sólo hay peligros. Los jóvenes no banalizan el consumo de drogas, pero analizan los riesgos y los beneficios y creen que estos últimos son superiores”, explica.

Así, los jóvenes tienen la información, saben a lo que se enfrentan, pero deciden consumir o adoptar conductas de riesgo. “Cuando se es joven los peligros a largo plazo se ven mucho más lejanos”, sostiene Romero, quien explica que muchas veces es complicado que esa información se traslade a las actitudes.

María R. Sahuquillo, *El País*, 18.12.08

Pag. 16/32 Sessione ordinaria 2009

Seconda prova scritta

ESAMI DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA

(comprensione e produzione in lingua straniera)

COMPRESIÓN

1. ¿Cuál es la procedencia de las afirmaciones que se hacen en el texto? ¿A través de qué método se han obtenido? ¿Cuál es su conclusión principal?
2. ¿Qué piensan los jóvenes españoles actuales sobre las supuestas “ventajas” y los seguros “inconvenientes” que para ellos supone el consumo de drogas?
3. Nuria Romero hace una afirmación sobre las drogas y sobre la actitud que tienen los jóvenes hacia ellas. ¿Cuál es esta afirmación?
4. Eusebio Megías revela una paradoja sobre la conducta de los jóvenes ante las sustancias adictivas. ¿Podría explicar en qué consiste dicha paradoja?
5. Explique con otras palabras la frase del texto: “Cuando se es joven los peligros a largo plazo se ven mucho más lejanos”.

EXPRESIÓN

1. Resuma en una frase cada uno de los cinco párrafos de los que consta el texto.
2. Las drogas son uno de los peligros ciertos que acechan a los jóvenes en la actualidad. Pero la juventud puede correr otros riesgos hoy en día igualmente temibles. Redacte un texto en el que:
 - enumere algunos de estos posibles riesgos
 - describa uno de ellos con mayor detalle
 - ponga algún ejemplo de su experiencia propia o de alguna persona de su entorno (o públicamente célebre)
 - concluya con alguna propuesta (personal o colectiva) para enfrentarse a estos peligros.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.